

catholiques libéraux ne sont point possédés à leur égard de la même haine ; mais ils ne sont pas fâchés de voir les passants leur jeter un peu de boue, les classes supérieures les dédaigner et les mépriser, les chefs d'Etat multiplier contre eux les mesures de défiance.

“ Le prêtre est loué par trop de monde ; il est bon que de temps en temps, il reçoive quelque leçon d'humilité. Beaucoup de personnes l'encensent ; qu'il ne trouve pas étrange que quelques-uns publient ses fautes. Toute autorité tend spontanément au despotisme, particulièrement l'autorité religieuse ; il est salutaire que le prêtre soit de temps en temps remis à sa place, et que ceux qui ont à se plaindre des prêtres le fassent avec franchise et sans ménagement. Nous savons que la plupart des prêtres n'aiment pas la contradiction et le blâme ; mais il leur est utile quand même d'apprendre qu'ils ne sont pas d'une race supérieure.”

30 Les libéraux ont souvent demandé en ce siècle que l'éducation donnée aux jeunes clercs dans les séminaires fût profondément modifiée. “ Il est souverainement désirable, disent-ils, que le prêtre perde son ancien esprit rétrograde, qu'il comprenne le progrès, et marche résolument en tête de la société moderne. Nous lui demandons de prêcher moins longtemps à l'avenir sur les textes immobiles qui ont été jusqu'ici l'objet presque exclusif de ses méditations et de donner plus d'importance aux sciences et aux arts, qui sont les éléments principaux de notre civilisation. Une belle leçon sur les engrais chimiques honorerait autant le prêtre qu'un bon catéchisme sur le mystère de l'Incarnation ; s'il sait promouvoir l'agriculture, il conquerra l'estime des hommes publics et la reconnaissance du peuple ; s'il montre une grande connaissance de ce qu'estiment nos contemporains, nos contemporains l'estimeront et l'écouteront. Or le prêtre ne saura et ne fera toute sa vie que ce qu'il aura appris au séminaire. C'est pourquoi nous demandons que l'éducation ecclésiastique soit transformée au séminaire, pour que le prêtre soit de son siècle.”

“ Avant tout, nous voudrions que les jeunes élèves du sanctuaire fussent mieux instruits dans les sciences profanes, dans la physique, dans la chimie, dans l'histoire naturelle, dans les mathématiques. Nous ne sommes plus au temps où Condé était capable de faire des joutes théologique avec Bossuet, où Bourdaloue avait des auditeurs laïques qui connaissaient à fond toutes les Ecritures saintes ; les hommes de notre époque ne connaissent plus guère que les sciences mathématiques, physiques et naturelles : il est nécessaire que les prêtres excellent dans ces sciences à cette condition, ils seront considérés ; autrement, ils seront méprisés.”

“  
Léon  
vos gr  
des sci  
soient  
Il n'es  
annex  
obligé  
des sci  
dustrie  
précisi  
d'être  
de ces  
40  
collège  
second  
nes ger  
ques sa  
des col  
pour le  
rières l  
Au  
existé j  
En ce p  
chrétien  
de la vi  
que : il  
pour la  
decins e  
rières li  
goûts sé  
les germ  
prépare  
et fécon  
ne chois  
de gran  
chemin  
et à l'au  
En  
altérée e  
tes met  
familles